ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 5 / Janvier - Février - Mars 2012

DOSSIER

La certification

epsm
de l'agglomération lilloise

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 5 / Janvier - Février - Mars 2012

Directeur de la publication : Joël Noël - Directeur de la rédaction : François Caplier - Responsable de la publication : Maud Piontek
Ont contribué à ce numéro : Florence Aubenas (Journaliste), Benoit Caby (Service informatique), Bénédicte Cosset (ASH Capi), Fabienne Carpentier (Gestionnaire des risques), Anne-Sophie Castronovo (Ingénieur qualité), Patrice Deconstanza (Cadre supérieur de santé 59G12), Brigitte Delboë (Directrice de la qualité et du système d'information), Docteur Dominique Delory (AFT), Brigitte Dutillie (Cadre supérieur de santé DPR), Francis Hasbrouck (Ingénieur DTP), Docteur Geneviève Lecouffe (pharmacie), Corinne Legrand (référente CGOS), Milva Masse (Infirmière 59i06), Laetitia Meurant (Assistante qualité et gestion des risques), Docteur Francis Moreau (59i06), Docteur Christian Müller (Président de CME), Martine Plichon (Cadre supérieure de santé 59G15), Dania Reymond (réalisatrice), Joseph XXX (infirmier au Trusquin), Christelle Remy (Responsable du Centre de documentation), Marie-Christine Thibaut (FNAPSY), Samuel Venel (Infirmier CPAA), Docteur Khadra Zeghlache (59G24).

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mathon - Photos et illustrations : service communication sauf Docteur Patricia Do Dang (p4), Marianne Bliman (p11) et l'association Tournesol (p13).
Impression : Impression Directe, Roubaix, sur papier recyclé. Ce numéro a été tiré à 2500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?
Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !
Prochain dossier : Isolement thérapeutique et soins intensifs

FSC www.fsc.org PEFC

Édito

Je vous souhaite tout d'abord une bonne et heureuse année 2012. Qu'elle vous procure bonheur personnel et réussite professionnelle.

Pour notre établissement, 2012 sera une année « charnière », marquant la fin d'une étape et la préparation de prochaines échéances pleines d'enjeux. La plupart des projets inscrits dans notre contrat d'objectifs et de moyens se concrétisent : construction du nouvel hôpital de Lommelet, du CMP-CATTP du pôle 59G15, de la maison thérapeutique du pôle 59G13… Notre projet d'établissement 2008-2012 qui se termine aura vu de nombreuses réalisations.

Il faudra donc cette année réfléchir ensemble à l'avenir de l'EPSM pour la période 2013-2017, pour ses propres projets, mais également par rapport à son environnement territorial, avec les autres établissements spécialisés d'Armentières et de Bailleul dans le cadre du projet médical partagé élaboré par la communauté médicale.

2012 sera également l'année de la certification, raison pour laquelle vous trouverez dans ce cinquième numéro d'Alter Ego un dossier complet consacré à cette démarche qui connaîtra son point d'orgue en octobre avec la visite des experts.

Je vous présente à nouveau mes meilleurs vœux et vous souhaite une bonne lecture.

Joël Noël
Directeur Général de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Sommaire

P2
-3 Le Conseil Lillois de Santé Mentale – Élection du Président de CME

P3
+3 Autorisation d'afficher

P4
Instantanés Le Trusquin, Accueil des nouveaux arrivants

P9-P10
Personnels
Portraits de **Brigitte Dutillie** et **Patrice Deconstanza,** cadres supérieurs de santé et de **Francis Hasbrouck,** ingénieur à la Direction des Travaux et du patrimoine

P11
Éclectique
Florence Aubenas, journaliste

P12
Intersections
Les AFT en pédopsychiatrie

P13
In/Out

P5-P8

Dossier Certification
Introduit et commenté par **Brigitte Delboë**, Directrice de la Qualité et du Système d'Information
+ L'auto-évaluation… Mais encore ? **Anne-Sophie Castronovo, Bénédicte Cosset, Milva Masse, Samuel Venel,**
+ La qualité ? Facile ! **Laetitia Meurant**
+ Le document unique **,** un collectif pour le développement durable à l'EPSM, **Fabienne Carpentier**
+ Vigilances et erreurs médicamenteuses, **Docteur Geneviève Lecouffe**
+ La politique des EPP, **Docteur Francis Moreau, Martine Plichon**

Le conseil lillois de santé mentale Pour une santé mentale citoyenne

CLSM Conseil Lillois de Santé Mentale

-3

« Un conseil avec un magnifique chapeau, la citoyenneté... »

Marie Christine Thibaut, représentante régionale de la FNAPSY

Le 13 décembre 2011 dans la Salle Erro de l'Hôtel de Ville de Lille, la convention du Conseil Lillois de Santé Mentale a été officiellement signée par les différents partenaires : Groupement Hospitalier de l'Institut Catholique de Lille, Centre Hospitalier Régional Universitaire, Coordination Mobile Accueil Orientation, Etablissement Public Départemental de Soins, d'Adaptation et d'Education, Union Nationale des Amis et familles de malades mentaux, Fédération Nationale des Patients en Psychiatrie, Fédération d'associations de solidarité, Lille Métropole Habitat, Unions régionales de professions de santé, Collectif Interassociatif Sur la Santé. Ici, Christian Caplier, Marielle Rengot, Joël Noël et Caroline Hennio.

Pourquoi participer au « conseil lillois de santé mentale » ?

M-C T. : Je participe au conseil lillois de santé mentale en tant que représentante de la FNAPSY et usagère des services de santé mentale. Il est à mon sens très important de travailler en commun, de mettre en place un maillage afin que nous soyons des partenaires très réactifs sur certaines problématiques et situations de crise. Par exemple, les hospitalisations sans consentement sont très dures à gérer pour les soignants, les services sociaux et l'usager lui-même. Avec plus de recul sur une situation, un maillage plus fin entre les différents acteurs de la santé mentale, cela favorisera une meilleure concertation pour que l'usager soit mieux pris en charge, et pour que les situations extrêmes soient évitées.

Dans ce conseil, j'apprécie d'être en réseau, en partenariat et que tous les partenaires soient inclus : élus, soignants, familles, usagers, et les usagers aussi face à la maladie pas seulement mentale (avec le Ciss par exemple). Des problèmes de santé récurrents (sida, problèmes cardiaques, cancers...) fragilisent les patients qui se retrouvent isolés et glissent dans la dépression.

La mairie de Lille a beaucoup d'autres actions dans le domaine de la santé en général et j'apprécie qu'elle mette en place une expérience pour la santé mentale : créer une psychiatrie citoyenne, toujours respecter l'être humain, le citoyen qu'il est, lui proposer un système de soins de qualité... c'est capital.

Qu'attendez-vous de ce conseil en tant qu'usagère ?

M-C T. : Lorsque nous, usagers, posons des questions, même lorsque nous sommes « mal », je me plais à dire qu'il ne suffit pas de nous écouter, il faut aussi nous entendre. Il ne suffit pas de nous donner de l'empathie : il faut donner des réponses cohérentes. Autrement dit, si je déménage, j'aimerais qu'en changeant de Centre Médico-Psychologique je ne sois pas confrontée à des règles complètement différentes... Ce travail en réseau permettra de faire remonter les priorités des usagers, sans être dans la revendication d'ailleurs, mais pour contribuer à l'état des lieux, avec ce magnifique chapeau au-dessus : la citoyenneté.

Élection du Président de la Comission Médicale d'Établissement

Les élections à la Présidence de la Commission Médicale de l'Etablissement Public de Santé Mentale de l'agglomération lilloise (Saint André) ont eu lieu Mardi 13 décembre 2011. Le Docteur Christian Müller a été élu Président de la CME à la majorité absolue au premier tour, et le Docteur Christian Eckaut, Vice-président à la majorité absolue au premier tour.

Dr Christian Eckaut et Dr Christian Müller

Le Docteur Christian Müller a souligné dans son discours d'investiture que la CME n'était pas « une instance en perte de vitesse, mais bien un organe vivant qui associe les praticiens hospitaliers qu'ils soient de Lille, Roubaix ou Villeneuve d'Ascq, en psychiatrie adulte, en pédopsychiatrie et en addictologie, en accueil médico-social, dans la dynamique de l'établissement ». Il a remercié le Docteur Jean-Yves Alexandre et le Docteur Philippe Decousser, respectivement Président et Vice-Président sortants, pour le travail réalisé en citant les grands atouts de l'Etablissement : l'ouverture de la Clinique de l'adolescent en novembre 2010, du Centre Psychiatrique d'Accueil et d'Admission (CPAA) en février 2011 et « pas plus tard que ce soir, la mise en place du Conseil Lillois de Santé Mentale ».

Le Docteur Christian Müller a rejoint l'EPSM de l'agglomération lilloise en juillet 2010 sur le Pôle 59G23 (Lille Sud) ; il est par ailleurs Président d'Ascodocpsy, réseau documentaire national en santé mentale et Président de l'Association Nationale des Présidents de CME (ANPCME).

AUTORISATION D'AFFICHER

La « **chute du mur** » de Lommelet, annoncée lors de la pose de la première pierre du nouvel hôpital le 26 mai 2011, a cristallisé de nombreuses réactions de riverains qui se sont exprimées sous cette forme : « *le mur qui existe au bout de mon jardin depuis 50 ans va-t-il être abattu ?* » « *les fous vont-ils sortir ?* » « *on annonce 100 lits, les fous seront donc encore plus nombreux dans notre quartier ?* »… Ce sentiment d'« invasion » est malheureusement appuyé par une opinion associant les problématiques de santé mentale à la « dangerosité »… Les mêmes réactions avaient été remarquées lors de l'affichage du mot « psychiatrique » sur les fenêtres du Centre Psychiatrique d'Accueil et d'Admissions en février 2011. Comment renverser cette opinion, qui par ailleurs contribue à ce que des personnes n'osent pas avoir recours à temps à un dispositif de soins ? En transformant pour un temps le « mur de Lommelet » en mur d'expression libre : « **Autorisation d'afficher !** ». Et autorisation… de s'afficher.

+3

Fresque avant abattage

45 mètres d'exposition temporaire
Les unités de l'EPSM de l'agglomération lilloise ont autorisation d'afficher les travaux des ateliers menés avec les personnes souffrant de troubles psychiques sur le mur d'enceinte de Lommelet qui va être prochainement abattu dans le cadre de la construction du Nouvel hôpital. La fresque avant abattage sera installée à partir de février l'occasion d'un vernissage le lundi 12 mars 2011 (?) dans le cadre de la clôture de la Semaine d'Information à la Santé Mentale.

Un morceau de mur vous intéresse ?

Signalez-vous avant le 12 janvier 2012.
Et pour toute information technique au service communication

Un « finissage avant abattage » sera proposé le 1 ? mars dans le cadre de la Semaine d'information à la santé mentale, semaine qui est l'occasion de multiples rencontres entre les usagers, familles et la population et qui a pour thème : « CULTURE, SOCIETE ET SANTE MENTALE ».

L'ACTUALITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT EN UN CLIN D'OEIL

Les nouveaux arrivants accueillis

Une journée d'accueil institutionnel vient d'être mise en place pour les nouvelles recrues dans l'établissement… ouverte aux anciens !
Le **10 février 2011 à 9h** en salle 2 du bâtiment K – Site Lommelet

Journalistes, attention à l'usage du mot schizophrène

La thématique du colloque du 22 novembre 2011 « Psychiatrie et justice : quel traitement médiatique ? » a été l'occasion de nombreux débats à découvrir prochainement lors de la parution des Actes. Ce colloque avait pour objectif de sensibiliser les journalistes à la difficulté de communiquer en santé mentale. Le juge Gilbert Thiel, la journaliste Dominique Simonnot ou le Professeur gravier mais aussi des usagers ont pu prendre la parole, et ont tenu à alerter les journalistes sur l'emploi exagéré du mot « schizophrénie », cité beaucoup trop souvent à mauvais escient par les médias.

Une première réussie au Trusquin

Depuis onze ans, dans l'ancienne usine Boléro, rue de Saint-Amand, en toute discrétion, un atelier thérapeutique appelé « Le Trusquin » accueille des personnes qui ont connu un passé psychiatrique assez lourd, notamment des épisodes psychotiques. « Une fois le traitement trouvé et leur état stabilisé, les personnes rentrent chez elles. On peut alors les accueillir, sur indication de leur psychiatre, dans cet atelier », explique Joseph, infirmier au Trusquin. Le Docteur Jean-Yves Alexandre, chef du pôle 59G12, a eu l'idée de cet atelier en mars 2000 et l'a baptisé « le trusquin » en référence à cet objet qui sert à tracer sur le bois. Symbolique pour des personnes parfois un peu perdues.
Le Trusquin a ouvert ses portes vendredi 2 décembre de 10h à 16h30, avec un petit-déjeuner et une visite des ateliers le matin. Plus d'une centaine de visiteurs ont répondu présents pour la vente des objets en bois réservée au personnel de l'établissement.

22ème journée des secteurs de pédopsychiatrie

Le jeudi 24 novembre dernier, cette journée avait pour thème : *Un enfant, quelle(s) famille(s) ?* Peut-on, en effet, penser la famille comme il y a 30 ans, alors qu'elle se présente maintenant à nous sous de multiples formes : élargie ou nucléaire, monoparentale ou homoparentale, éclatée ou recomposée ? Différents points de vue ont pu s'y exprimer, celui du psychanalyste Jean-Pierre Lebrun comme celui du juriste Yann Favier. Les équipes de Denain et de Dunkerqunous ont montré l'influence que cela pouvait avoir dans leur expérience clinique. Grâce à M. pernod, nous avons eu un aperçu historique et sociologique sur la procréation médicalement assistée par don de gamètes.
Textes des conférences bientôt disponibles sur **www.aps2p.com**

Appel à figurants avec le Fresnoy

Pour les besoins d'un court-métrage produit par le Fresnoy, studio national des arts contemporains et tourné à l'hôpital Ulysse Trelat, Dania Reymond, réalisatrice recherche des figurants pour jouer des membres de personnel médical et animer les couloirs de l'hôpital. Son film, « Jeanne sur fond blanc », qui évoque le séjour en hôpital psychiatrique d'une jeune fille qui prétend être Jeanne d'Arc sera l'objet d'une projection pour le personnel de l'établissement en juin 2012.

Dates de tournage : du 21 au 24 février 2012.
Figurants recherchés pour une journée de tournage :
Infirmier 1 et 2 : homme entre 30 et 50 ans
Aide soignante : femme entre 25 et 50 ans
Date de casting : courant janvier, à déterminer en fonction de la disposition des personnes ; durée 20 min maximum, présentation du projet et test devant une caméra ; sur le site de Lommelet.
Contact : M : dania.reymond@gmail.com ou **T** : 06 32 33 27 34

INTRODUIT ET COMMENTÉ PAR BRIGITTE DELBOË

Certification

Introduit et commenté par Brigitte Delboë, Directrice de la Qualité et du Système d'Information

Sept ans après sa première procédure d'accréditation (2004), l'EPSM de l'agglomération lilloise a acquis une riche expérience dans le domaine de la qualité et de la gestion des risques. La plupart des professionnels appliquent désormais les « réflexes qualité » dans leur pratique quotidienne.

Après avoir passé avec succès la visite de certification « V2007 » en 2008, l'établissement engage cette année la procédure de certification « V2010 » (dernière version), qui se concrétisera par une visite des experts-visiteurs de la Haute Autorité de Santé en octobre 2012. Cette nouvelle version entraîne un profond bouleversement de la procédure. En effet, le nombre de critères à évaluer a considérablement baissé ; leur examen est désormais confié aux professionnels « experts » du domaine dans l'établissement (notamment les commissions spécialisées issues de la CME : CLIN, CLUD, CLAN, etc...); et par ailleurs sont créées deux nouveautés: des critères assortis de la mention « pratique exigible prioritaire » (PEP) ou de la mention « indicateur » (IND). L'accent est mis par la Haute Autorité de Santé sur les thèmes de la bientraitance due au patient, sur la politique de sécurité et de gestion des risques, et – innovation remarquable – sur le développement durable. Ces éléments nouveaux vous seront présentés au fil de l'année, en particulier par l'équipe de « référents qualité » créée en 2010, qui deviennent les relais d'information du Service Qualité et Gestion des Risques; qu'ils en soient ici remerciés. Ce dossier vous présente également quelques évaluations des pratiques professionnelles, entreprises par les acteurs de terrain.

Je remercie d'avance tous les professionnels qui s'engageront dans les multiples démarches qualité en 2012 et souhaitent à tous une excellente année.

L'auto-évaluation

Anne-Sophie Castronovo,
ingénieur qualité

Pour préparer la visite de certification, la direction de la qualité a réalisé une autoévaluation « à blanc », qui a permis d'identifier des priorités d'actions. Cette auto-évaluation est un véritable outil de management qui valorise le travail des équipes. A partir de février et jusqu'en avril 2012, certaines instances et groupes de travail se réuniront afin de réaliser l'autoévaluation définitive qui sera transmise à la HAS. Ces moments seront l'occasion d'échanger sur nos fonctionnements, nos organisations ainsi que nos pratiques en équipes pluri-professionnelles.

... Mais encore ?

Témoignages de référents qualité et gestion des risques

1

Samuel Venel,
infirmier au Centre Psychiatrique d'Accueil et d'Admissions (Lille)

Il est référent depuis l'ouverture du CPAA en février 2011 :
« Le CPAA est une structure récente : tout a été calculé pour une prise en charge de qualité, avec une équipe formée à la gestion des crises. Toutefois, la démarche qualité nous aide à réinterroger nos pratiques, nous fait prendre du recul et nous rappelle les protocoles de certains événements peu fréquents comme par exemple l'isolement septique. Aligner la psychiatrie sur des critères sanitaires larges peut aussi permettre de déstigmatiser la psychiatrie. Les résultats sont voués à être publiés, et la psychiatrie s'affiche aux autorités et aux usagers au même niveau de performance que les autres, car les critères sont communs (pour un même soin, la qualité va être évaluée de la même façon). Dans un deuxième temps, les EPP nous permettent de nous distinguer, d'être encore plus pragmatiques car nous y sommes plus libres d'y évaluer notre pratique de terrain en santé mentale, et d'être plus pertinents et pointilleux sur les spécificités de la psychiatrie. Au CPAA, nous nous appuyons sur les résultats pour expérimenter ; j'ai été très à l'écoute de l'EPP du CAPI (Centre d'Accueil Psychiatrique Intersectoriel à l'hôpital Bonnafé de Roubaix) ou de celle mise en place en AFT (Accueil Familial Thérapeutique). Nous nous approprions ces démarches scientifiques pour affiner nos critères d'évaluation, en faveur des usagers et du quotidien. »

2

Milva Masse,
infirmière au CMP de Pont-à-Marcq (secteur 59I06)

Elle est référente depuis un an :
« Être référente qualité, c'est découvrir comment les choses sont pensées. Nous sommes heureux d'être impliqués dans la démarche à deux titres : premièrement, cela réduit l'éloignement de notre CMP par rapport à l'hôpital et au siège. Les informations circulent mieux, comme par exemple sur le développement durable, le recyclage des piles, les économies de papier... et nous en comprenons mieux les enjeux dans la globalité. Deuxièmement, il faut reconnaître que les critères d'évaluation ne concernent pas d'emblée le travail en pédopsychiatrie et en CMP : ici, pas de cuisine, pas de gestion du médicament comme à l'hôpital, pas de « vigilance » au même titre... Mais les échanges sur ces points nous enrichissent, nous mettent en alerte. Les EPP sont là ensuite pour contrebalancer ce manque de lien avec notre quotidien, car elles sont concrètes. Nous en avons réalisé une sur l'envoi systématique d'un courrier au médecin traitant dès la mise en place d'un suivi et d'un projet de soins. »

3

Bénédicte Cosset,
Agent de Service Hospitalier au CAPI à l'hôpital Bonnafé

Elle est référente depuis 2011 :
« Cela m'intéresse énormément car j'aime réfléchir, discuter. Dans les réunions qualité, il y a énormément d'échanges entre des personnes de postes différents : secrétaires, infirmières, ASH... Concrètement, j'apporte le point de vue des ASH, qui sont au cœur du bio-nettoyage : qui mieux que nous peut en parler ? Dernièrement, ma collègue a été formée au fonctionnement des nouveaux produits d'entretien et a appris qu'utiliser un certain produit avec de l'eau chaude diminuait son efficacité. Elle a pu m'en référer ainsi qu'à ses collègues, tout comme inversement je peux renvoyer à l'administration nos problématiques, ou encore à l'équipe soignante l'évolution du bien-être des patients. Être référente qualité pour moi, c'est faire partie d'une équipe. Cela a énormément de sens pour l'accueil des patients. C'est la troisième certification à laquelle je vais participer. Il est important de s'y prendre bien en amont pour être sur la même longueur d'ondes. Nos collègues infirmiers hygiénistes nous aident énormément dans cette démarche. »

La qualité ? Facile !

Laeticia Meurant, assistante qualité et gestion des risques

La qualité est souvent perçue comme une somme indigeste de sondages, protocoles, et autres formulaires… assez laborieux à renseigner ! Rappelons que ces démarches ont pour but de faire progresser la vie hospitalière, en faveur des personnes qui y travaillent comme des usagers. Cela mérite bien d'y consacrer un peu de temps. Dur, dur ? Le service qualité s'est doté d'un logiciel de gestion documentaire et de gestion des risques : Ennov.

Il facilitera la recherche des procédures et protocoles et d'informatiser la déclaration des événements indésirables. Il sera disponible dans les services au second semestre 2012.

Qu'appelle-t-on le document unique et l'évaluation des risques professionnels à l'EPSM ?

Fabienne Carpentier, gestionnaire des risques

Le décret n°2001-1016 du 5 novembre 2001 impose à tout type d'entreprise de plus d'un salarié la création d'un document relatif à l'évaluation des risques pour la santé et la sécurité des travailleurs avec une révision annuelle. Concrètement, ce document, appelé « Document Unique », transcrit les résultats de l'évaluation des risques au sein de l'établissement. Il est rédigé par le Directeur. Ce document est tenu à la disposition du Comité d'Hygiène de Sécurité et des Conditions de Travail, ainsi que du médecin du travail. La démarche d'évaluation des risques ne doit pas s'arrêter à l'élaboration du Document Unique. Celui-ci est compléter par un plan d'actions (le PAPRIPACT) qui identifie un ensemble de mesures à prendre pour garantir une meilleure sécurité pour les professionnels, l'objectif étant de diminuer progressivement la présence et/ou la gravité des risques professionnels.

Entre 2005 et 2010, un premier document unique a été élaboré (résultats disponibles sur le site intranet de l'établissement). En 2011, l'établissement a réactualisé les données en intégrant les nouvelles structures et de nouveaux risques. Cette évaluation a été réalisée par le biais d'un questionnaire numérique, chaque agent a pu compléter ce questionnaire via internet (ou au format papier pour les agents n'ayant pas d'accès informatique). L'analyse des résultats est en cours. Le groupe de travail « Document Unique » a souhaité améliorer la méthode d'évaluation pour l'année 2012 : un groupe pluriprofessionnel (membres du CHSCT, service de santé au travail, sécurité, infirmière hygiéniste, gestionnaire des risques...) se déplacera dans chaque unité de travail afin de constater les risques auxquels sont confrontés les agents et d'échanger avec les professionnels sur la mise en place d'actions de prévention.

« *Le développement durable est l'un des grands items de la certification V2010 alors que l'évaluation des risques professionnels était déjà dans la précédente version et fera l'objet d'une révision annuelle* »

Brigitte Delboë

Un collectif pour le développement durable à l'EPSM

Le développement durable en santé permet de réconcilier les démarches qualité déjà existantes en affinant le raisonnement sur les valeurs d'un établissement de santé et ses notions de responsabilité sociale et environnementale. Il permet une mise en perspective des risques au sein de l'établissement avec les risques environnementaux, sociaux et économiques, en faveur d'un système de soins respectueux de l'homme et de son environnement.

Cette démarche est donc éminemment collective : c'est pourquoi un groupe composé de différents services (DLE, DRH, DTP, DDS, santé au travail, ...) et du pôle médico-technique se réunit pour réaliser l'état des lieux « développement durable » dans l'établissement et rédiger les plans d'actions. Des réflexions sur le covoiturage, les achats éco-responsables, le tri des déchets mais également le bien être au travail alimentent les discussions du groupe. Prochainement, une charte « développement durable » sera rédigée et adressée à l'ensemble des patients, via le livret d'accueil, et affichée dans les services.

« *Évaluer le délai entre la première fois où un patient ou une famille demande un entretien en CMP, comment se passe la prise en charge, comment on gère l'entre-deux entre le premier rendez-vous et le suivi ; cela peut être très long…* »
Brigitte Delboë

Déclarer les erreurs médicamenteuses

Docteur Geneviève Lecouffe, Pharmacien-gérant

Sensibiliser à la sécurité des soins en incitant à s'informer, à communiquer sur ce thème en privilégiant le retour d'expérience , tel était l'objectif de la semaine nationale de la sécurité des patients initiée par le ministère de la santé et à laquelle nous avons participé du 21 au 25 novembre 2012.

La commission des médicaments et des dispositifs médicaux (COMEDIMS) de l'établissement associée au service de la qualité a dédié ces journées à la démarche de déclaration des erreurs médicamenteuses mise en place depuis deux ans mais encore insuffisamment suivie. En dépit du faible nombre de participants, les échanges entre les différents acteurs du circuit du médicament ont été fructueux et ont permis de rappeler les principes de base :

- Les erreurs médicamenteuses sont majoritairement des erreurs humaines, évitables pour la plupart. Elles sont susceptibles de survenir à tous les niveaux du circuit du médicament (prescription, dispensation, administration). Elles peuvent s'être effectivement produites, ou avoir été détectées à temps. Avoir eu ou non des effets sur le patient.
- Les déclarer se fait par le biais d'une fiche, élaborée par la sous-commission « erreurs médicamenteuses » de l'OMéDIT nord pas de calais . Cette fiche, disponible sur le réseau intranet de l'établissement, est facile d'utilisation. La remplir et l'envoyer à la pharmacie dès qu'une erreur médicamenteuse est détectée va permettre d'analyser l'évènement, de comprendre pourquoi il s'est produit et surtout d'empêcher qu'il ne se reproduise . Il ne s'agit en aucun cas de porter un jugement sur la personne qui en est à l'origine. Un des objectifs de la COMEDIMS pour l'année 2012 est donc de développer cette pratique chez nous en la faisant mieux connaître afin qu'elle puisse remplir pleinement la fonction centrale qui est la sienne dans le dispositif d'amélioration de la prise en charge médicamenteuse.

Une première réunion d'information sur les EPP en pédopsychiatrie a eu lieu le 11 octobre 2011 pour effectuer un retour d'expériences sur les EPP. Elle a remporté un vif succès auprès des professionnels concernés c'est pourquoi une réunion de ce type sera programmée pour la psychiatrie adulte.

Les Evaluations des Pratiques Professionnelles (EPP)

Docteur Francis Moreau

La politique des EPP

L'EPP dans la version 2010 de la certification s'inscrit dans la continuité de la certification précédente (version 2007) mais comporte désormais des exigences renforcées. Ces exigences portent notamment sur la politique et l'organisation de l'EPP dont la Haute Autorité de Santé a fait une pratique exigible prioritaire (PEP), cette politique est en cours de formalisation par la sous-commission EPP. La seconde exigence concerne le déploiement effectif et pérenne des démarches d'EPP dans l'ensemble des secteurs d'activité.

Il s'agit désormais de réaliser des évaluations qui soient intégrées à notre pratique. Un grand nombre d'EPP sont désormais lancées, certaines dans la continuité de la certification V2007, d'autres portent sur de nouvelles thématiques.

Martine Plichon, cadre supérieur de santé du Pôle 59G15

EPP sur la tenue du dossier infirmier en CMP

Une EPP a vu le jour au CMP du 59G15 il y a quelques mois. Son objectif est de réaliser un état de lieux de la tenue du dossier patient suite à la mise en place du nouveau dossier patient papier en 2010. Elle permettra également de réfléchir à l'organisation du dossier patient dans les futurs locaux du CMP. Les grilles d'évaluation ont été réalisées par les professionnels du CMP, approuvées par le Dr oureib et le service qualité et gestion des risques. L'équipe a évalué une cinquantaine de dossiers patients tirés au sort. L'évaluation est en cours d'analyse au service qualité et gestion des risques.

Une réflexion sera menée prochainement en équipe afin de définir des actions d'amélioration.

Proposer une nouvelle EPP pour prévenir les événements indésirables graves

Il y a quelques mois, une personne a été mise en danger par l'ingestion d'un médicament destiné à un patient accueilli en AFT. Cet incident n'a heureusement pas eu de conséquences graves mais une EPP sur le circuit du médicament en accueil familial thérapeutique a aussitôt été mise en place par la filière socio-éducative en collaboration avec le service qualité et gestion des risques, la pharmacie et les services de soins. 2 rencontres ont déjà eu lieu, le plan d'actions est en cours de préparation. L'objectif principal est de sécuriser, dans la mesure du possible, le circuit du médicament en AFT.

>> Sur les AFT en pédopsychiatrie, voir l'article p 12.

Mouvements

Brigitte Dutillie et Patrice Deconstanza,

cadres supérieurs de santé :
changement de pôles !

Nous avons peu souvent l'occasion d'évoquer la fonction de « Cadre supérieur de santé », maillon essentiel dans la coordination des équipes : les mouvements dans le personnel de l'établissement nous permettent de le faire ici, avec « l'échange » de cadres supérieurs entre les Pôles roubaisiens et de Psycho-Réhabilitation. En effet, Brigitte Dutillie, anciennement cadre supérieur du Pôle 59G12, entre en fonction sur le pôle de Psycho-Réhabilitation aux côtés du Docteur Maurice Breton et de son équipe : «« *Venir sur ce pôle est un choix professionnel réfléchi en réponse à ceux qui n'ont pas manqué de me dire : « Mais que vas tu faire dans cette galère ? » Preuve que l'image de ce service n'est toujours pas positive. Dans ce pôle, les équipes ont encore la possibilité de prendre le temps nécessaire à la psychiatrie, temps qui nous manque en unité générale. Nous pouvons travailler l'élaboration de projets de vie de la personne et il y a eu de belles réussites... VENEZ TRAVAILLER AU DPR ! Il y a de la vie, des projets : devenir un pôle reconnu dans l'établissement pour son travail spécialisé, donner aux patients des lits et des salles d'activités dans des lieux décents, fêter les 10 ans du pôle en 2012, faire de la ferme de la becquerelle un vrai outil thérapeutique, redonner de « l'estime » aux équipes qui vivent mal le discours véhiculé. Pour conclure, je ferai un parallèle avec la photographie : mon premier objectif est développer l'image du pôle d'accueil spécialisé qui n'est à ce jour que négatif... » C'est semble-t-il en voie d'amélioration...* »

Brigitte Dutillie est remplacée sur le Pôle 59G12 par Patrice Deconstanza qui faisait fonction de cadre supérieur du Pôle de Psycho-Réhabilitation depuis 2003. Infirmier de secteur psychiatrique, formateur 12 ans à l'IFSI du CH de Roubaix, il intègre le secteur 59G12 aux côtés du Docteur Jean-Yves Alexandre et de son équipe : « je souhaite contribuer à la pérennité des projets déjà mis en place dans le respect des valeurs du service public hospitalier. Sans oublier le temps essentiel du premier contact avec la psychiatrie, le CMP Phillipe Paumelle, Le Trusquin, la réécoute des suicidants ou encore la maison thérapeutique, la ravaude et la pass psy constituent une belle diversité de l'offre de soins au service de la population Roubaisienne. Le dynamisme des équipes contribue à les faire vivre au quotidien. Cela nécessite qu'elles soient accompagnées. »

Arrivées

ALMYR Céline, Infirmière CAPI
BRADIGANS Catherine, Orthophoniste 59G15
BEN HAMADI Assma, Aide soignante 59G12
BOITEL Nolwenn, Infirmière 59G22
BOUDINA Bouchra, Infirmière 59I07
CHUIN Sandra, Aide soignante 59G11
DE ZWEEMER Aurélie, ASH 59G11
DECROOCK Séverine, ASH 59I07
DEFFRENNES Aurélien, Agent entretien qualifié Sécurité
DIALLO Merife-Aichetou, Infirmier 59T01
DJEZZAR Salima, Adjoint administratif Admissions Lucien Bonnafé
DUBUS Stéphane, Cadre de santé 59I04
DURAISIN Stéphanie, Assistante de service social 59G12
ESCUDIE Laurence, Orthophoniste 59I07
FIEVET Christelle, Adjoint administratif 59G14
GHARBI Yasmina, Aide soignante 59G13
GHESQUIERE Audrey, Infirmière 59G23
GHISQUIERE Patricia, Agent entretien qualifié Service hôtelier
GIEZEK Clémentine, Psychologue DPR
GOEMAERE Patricia, Agent entretien qualifié Blanchisserie
GREVIN Sandrine, Cadre de santé IFSI
JOUAN Marc, Praticien hospitalier CPAA
KASDI Hocine, Aide soignant 59G12
KOITA Virginie, Aide soignante CPAA
LAILLON Nellie, Préparatrice pharmacie
LAOUAR Nassima, Infirmière 59G14
LEBLANC Priscille, Infirmière DDSI
LEGRAND Germain, Psychomotricien 59I04
LEMAIRE Camille, Psychologue 59I04
LEMAN Hélène, Psychomotricienne 59I04
LEON Orlane, Assistante de service social 59I07
LEPERS Amandine, Infirmière 59T01
LIPS Sidonie, Assistante de service social 59I06
MASSET Maxime, Agent entretien qualifié Sécurité
MOLENDI-COSTE Hélène, Psychologue 59I06
PARASOTE Alison, Infirmière MAS
PETIT Myriam, Agent entretien qualifié Service hôtelier
PICQUART Freddy, Agent entretien qualifié Blanchisserie
PIETTON Arlette, Psychologue 59G15
PLUCHARD Fabien, Praticien hospitalier Spécialités
TOUIL Malika, ASH 59G22
VANDESTOCKE Auberue, Aide soignante 59G11
VILLERS Sarah, Aide soignante 59G12

Bonne retraite

Francis Hasbrouck

Ingénieur à la Direction des Travaux et du Patrimoine

Francis Hasbrouck a commencé sa carrière à Lommelet le 2 mai 1984, toujours dans le service des Travaux. En plus de la gestion habituelle des bâtiments, son travail a été ponctué de nouvelles impulsions en fonction des grands travaux de l'établissement : Francis Hasbrouck a ainsi vécu l'arrivée des Centres médico-Psychologiques et leur intégration dans le patrimoine, puis la réhabilitation des bâtiments A et B en 1987-89 qui a permis de doubler la surface au sol et de créer un étage supplémentaire et les grands chantiers de rénovations sur Lille et sur Roubaix. Enfin, il a participé avec son équipe à la fusion avec Ulysse Trélat, la construction de la Maison d'Accueil Spécialisée, de l'hôpital Bonnafé, de la Clinique du Nouveau Monde, de la Clinique de l'adolescent, du CPAA et aujourd'hui du Nouvel hôpital de Lommelet... « L'aspect multi-sites de l'établissement est l'occasion de beaux challenges à relever. Je considère que c'est une force plutôt qu'une contrainte, car c'est en quelque sorte une façon de relancer sans arrêt nos objectifs. Je souhaite à mon successeur de maintenir le bon niveau de conformité et de sécurité que les bâtiments de l'établissement ont acquis. Enfin le développement durable est aussi une opportunité pour tous de se remettre en cause et de progresser en faveur de l'environnement et des hommes. »

Départs

ABED Mehdi, ASH 59G22
BELLOUIN Bernadette, Assistante de service social 59I06
BLERVACQUE Dominique, Psychologue 59I06
BOUCHE André, Technicien hospitalier Admission Lucien Bonnafé
BRAURE Marie-France, Psychologue 59I07
ETOUNG NGONO Christiane, Infirmière DPR
FERRIER Mathilde, Éducatrice spécialisée 59I07
GREGOIRE Léon-pierre, Praticien hospitalier 59I06
HESPEL Laurence, Infirmière 59G23
LAHAYE Christian, Maitre ouvrier DPR
LE MENER Cécile, Aumônière
LEHOUCQ Dominique, Préparatrice pharmacie
MARCINIAK Marie-Line, Cadre de santé service de nuit
MARTA Monique, Infirmière DPR
MEDE François, Infirmier 59I04
MIKLAZEWSKI Sylvie, Assistante de service social 59G24
PECHEUX Carole, Infirmière 59I07
PICQUE Camille, Éducatrice spécialisée 59I07
PINSON Catherine, Praticien hospitalier 59G14
POREE Carole, Éducatrice spécialisée 59I07
STRECK Sylviane, Infirmière 59G11
VANDERHEUDERLINGHEN Déborah, Infirmière 59G13
VANMAELE Brigitte, Infirmière 59T01
VERKNOCKE Claudine, Aide soignante MAS
VERDUYN Maud, Psychologue

DOSSIER C.G.O.S 2012

Chaque année, vous recevez votre dossier à domicile ainsi qu'une planche d'étiquettes autocollantes qui vous permettent de vous identifier pour toutes vos demandes de prestations (demandes de chèques vacances, chéques lire, séjour enfants, naissance, mariage etc....).

Florence Aubenas

Journaliste française, a effectué la plus grande partie de sa carrière au sein du quotidien Libération comme grand reporter jusqu'à son départ en 2006 pour l'hebdomadaire Le Nouvel Observateur. Lors d'un reportage en Irak, en 2005, elle a été retenue en otage pendant plusieurs mois. Le 2 juillet 2009, elle a été élue à la tête de l'Observatoire international des prisons (OIP). Elle est l'auteur du Quai de Ouistreham.

Avec Le quai de Ouistreham, vous vous êtes glissée dans la peau d'une autre ?

Quand j'ai fait le vœu de journalisme j'avais l'image de Winter Walras en tête, ce journaliste allemand auteur de « Tête de turc » qui se glisse dans la peau d'un turc. J'avais envie de jouer quelque chose de moi comme lui, de vivre à côté de ma vie pendant un certain nombre de mois. Au moment de la crise économique de Wall Street en 2008, je me suis interrogée sur les répercussions en France : qu'est-ce qui adviendrait à une femme de 48 ans qui serait au chômage et chercherait du travail ?

Comment comprenez-vous que personne ne vous ai reconnue alors que quelques années plus tôt votre prise d'otage avait été tant médiatisée ?

J'ai choisi Caen, ville ni trop grande ni trop petite, au passé industriel et paysan : la France « normale ». L'avantage était que je ne connaissais personne, mais je n'ai pas changé de nom, un tout petit peu d'apparence physique. Mon petit cercle au courant de l'expérience ne croyait pas que ça marcherait ; mais dès qu'on sort de Paris, qu'on quitte la bulle médiatico-médiatique, qu'on est dans un tout autre contexte, le cerveau ne fait pas le lien ! Quand on se présente comme en bas de l'échelle, on est vu que comme ça : le nom se gomme.

©Marianne Bliman

Comment revenir à soi après une telle expérience ?

Quand on revient à Paris, le voyage est dans le bon sens : redevenir journaliste à Paris, avec un salaire, des amis, ce n'est pas si dur, c'est même un rêve. Quand vous êtes une femme grand reporter, vous êtes fêtée comme femme, avec toutes les chinoiseries qui vont avec. C'est plutôt la dégringolade qui est compliquée : ma vraie découverte en « devenant » femme de ménage, est celle de la difficulté de la condition féminine. Être une femme à un certain âge est un handicap ; je pensais que le problème était plus réglé mais la condition de femme reste un vrai enjeu social. Huit précaires sur dix dans l'emploi sont des femmes ; et les femmes finissent par accepter le miroir que leur renvoie la société.

Devenue voix pour les sans voix, dans l'univers des précaires, avez-vous rencontré des personnes souffrant de troubles psychiques ?

En France, je pense que le trouble psychique est très mal pris en compte. On voit dans la rue, dans la vie, des gens qui souffrent de troubles psy et qui sont mal jugés. Le trouble est pris comme un trouble de caractère : « cette personne n'a qu'à faire un effort ! ». La psy n'a pas pénétré toutes les couches de la société, elle effraie encore beaucoup. Se voir désigner comme quelqu'un « à soigner » fait peur. Dans mon expérience de Caen, une femme me parlait de sa fille qui voyait l'orthophoniste à l'école ; au bout d'un moment j'ai décrypté que ce que la maman appelait « orthophoniste » était en fait un psychologue. Elle avait peur que ce soit mal pris par la famille, et sa propre fille. La psy est perpétuellement dans cet entre-deux : faire une grosse dépression dans la pub à Paris, c'est très chic ; à Caen quand vous êtes femme de ménage, vous êtes juste une flemmarde.

Quel rapport entre Caen et les 157 jours de captivité en Irak ?

Beaucoup de gens font le lien avec l'Irak, certains m'ont fait remarquer que Ouistreham a duré exactement le même temps. Je dois vous avouer quelque chose : je n'ai jamais vu de psy de ma vie mais de fait je devrais peut-être consulter car je n'ai jamais fait la relation !

Avez-vous un « fou exemplaire » ?

Sophie Calle. C'est une artiste plasticienne et photographe, et une amie. Quand il lui arrive quelque chose dans la vie (la mort de sa mère, une rupture amoureuse, des gros échecs), elle en fait une œuvre en allant au pire des choses. Lorsque son compagnon l'a quittée, elle a demandé à cents femmes d'interpréter sa lettre de rupture : des chanteuses l'ont chantée, des actrices l'ont jouée, moi-même j'en ai fait un article. Elle a fait une exposition de toutes ces lettres pour la France pour la Biennale de Venise : Prenez soin de vous.

« Prenez soin de vous », jolie phrase qui terminait le mail de rupture que Sophie Calle a reçu de son amant et titre de sa dernière exposition.

Pourquoi un Accueil Familial Thérapeutique en pédopsychiatrie ?

Par le Docteur Delory, Didier Mahé, responsable de la filière socio-éducative et Anne-Sophie Lambilliotte, cadre de santé

de gauche à droite : Denis Widaux, Didier Mahé, Anne-Sophie Lambilliote, Marie Sergeant, Houira Ouafi, Docteur Dominique Delory, Chantal Landschoot, Sylvie Laporte, Muriel Brossard, Carole Olive, Fatima Ferreira, Laurent Monier.

L'accueil familial thérapeutique (AFT) infanto juvénile est un dispositif thérapeutique du pôle 59I06 dont l'existence n'a pas encore été suffisamment repérée par bon nombre de collègues, ni les diverses instances de l'hôpital. Il a pour objectif de proposer à des enfants de trois à douze ans, présentant des symptômes difficiles à supporter pour des parents, ou présentant une souffrance psychologique, un accueil séquentiel, modulable, en fonction des particularités cliniques de chaque situation familiale.

L'AFT est proposé à des enfants ou adolescents qui présentent des troubles psychiques parfois sévères (psychose, troubles envahissants du développement, dysharmonie évolutive) qui engendrent fréquemment un déséquilibre ou un épuisement parental. Une séparation séquentielle peut être bénéfique tant pour l'enfant que pour ses parents.

L'accueil s'effectue selon des modalités variées : demi-journée, journées, soirées, nuitées, weekend avec l'alliance thérapeutique des parents, adhésion entérinée par deux documents signés par les parents (contrat d'accueil et projet thérapeutique individualisé).

Il s'agit bien d'un accueil et non pas d'un placement : l'enfant continue à vivre la plus grande partie de son temps dans sa famille naturelle. Cette notion d'aller et retour entre la famille d'accueil et la famille naturelle limite considérablement les angoisses de séparation voire d'abandon de l'enfant et limite le sentiment de dévalorisation et de culpabilité des parents, ces derniers étant pleinement associés au projet thérapeutique. Aucun accueil ne se fait selon des modalités judiciaires.

Les perspectives à moyen terme seraient de mettre un AFT intersectoriel qui inclurait les trois autres pôles infanto juvénile. Ouvrir l'AFT à l'accueil des adolescents et instaurer un lien privilégié avec l'UFA et la clinique de l'adolescent. Cette perspective nécessiterait naturellement de dégager des moyens en personnel spécifiques à la hauteur de ce séduisant projet.

Indications

Trois assistantes familiales agrées par le conseil général et rencontrées par l'hôpital se répartissent les enfants accueillis dont le nombre peut aller jusque huit en une semaine. Elles sont encadrées et conseillées dans leur travail par une équipe soignante constitué d'un médecin, cadre supérieur et cadre de santé, trois infirmiers, un psychologue, un assistant de service social, une secrétaire, qui ne peuvent consacrer à ce dispositif qu'un temps très partiel (1/5 de temps). Sur un plan administratif, l'AFT est sous l'autorité de Mr MAHÉ, responsable de la filière socio éducative et de l'AFT adulte et infanto juvénile.

Le siège de l'AFT se trouve au CMP de Villeneuve d'Ascq où se déroulent les entretiens avec les familles et les réunions. Depuis son rattachement à l'EPSM, il y a 10 ans, 25 enfants en ont bénéficiés. Il est important de souligner que l'accueil en AFT s'intègre au dispositif de soins mis en place dans le secteur (prise en charge spécialisée en CMP, hôpital de jour, CATTP et libéral). L'intégration scolaire est respectée et maintenue.

Agenda

26 janvier à 15h00

Self du personnel de l'hôpital de Lommelet, 4 rue de Quesnoy à Marquette-lez-Lille

10 février à 9h

Accueil des nouveaux arrivants et journée d'information
Salle 2, bâtiment K à l'hôpital de Lommelet
T : 03 20 63 51 30

Du 12 au 18 mars

Semaine d'Information à la Santé Mentale (SISM) dans toute la région, sur le thème **« Culture, société et santé mentale »**

12 mars

« **La Pecora Nera** »
Projection avec Lill'art.

15 mars

Théâtre avec l'association Lill'art
La Halle aux sucres à Lille

Mars

Autorisation d'afficher
affichage sur le mur de lommelet qui sera abatu pour le nouvel hopital : Un morceau de mur vous intéresse ? Signalez-vous avant le 12 janvier 2012.
Site Lommelet – **T** : 03 28 38 51 17

29 mars

Soirée de l'espace de réflexion éthique par la F2RSM
Amphithéâtre Buttiaux de l'Institut Pasteur de Lille, 1 rue du Professeur Calmette à Lille
www.santementale5962.com

29 mars (à Lyon)

De la contention au contenant : transgression de la parole et de la civilité, par la Fédération d'aide à la santé mentale
Croix-Marine – **T** : 01 45 96 06 36
M : croixmarine@wanadoo.fr

Bouquins

Le coup de cœur du Centre de documentation

Choisir qui on aime : de la dépendance à l'autonomie

de Howard M. Halpern • éd. de l'Homme • 312 pages • 2006

Souvent, nous nous accrochons désespérément à une relation autodestructrice en essayant de nous convaincre que nous ne trouverons pas mieux ailleurs. Dans ce livre, l'auteur explique comment nous pouvons opposer inconsciemment des barrières à notre propre bonheur. À l'aide d'histoires de cas révélatrices mettant en jeu des hommes et des femmes de tous âges, il explore minutieusement des questions pertinentes : l'art de maintenir une relation saine, l'échec de la solitude et des mauvais choix, le respect de soi, la séduction et la fin des relations amoureuses.

Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750. Sur le site de Lommelet à Saint-André-lez-Lille et Marquette-lez-Lille.

Où ont été prise ces photos ?

1.

2.

3.

1/ Marché de Noël d'Archipel
2/ Spectacle de noël de la Maison d'Accueil Spécialisée Martine Marguettaz
3/ Noël à l'Opéra Bleu

Service communication de l'EPSM de l'agglomération lilloise - Décembre 2011